

## JEUDI SAINT : CELEBRATION DE LA CENE DU SEIGNEUR – 09/04/2020

Ex 12, 1-8.11-14 ; 1Co 11, 23-26 ; Jn 13, 1-15

Nous célébrons ce soir la Cène du Seigneur, le dernier repas du Seigneur avant sa passion, sa mort et sa résurrection. Au cours de ce repas le Seigneur va poser des gestes d'une portée et d'une importance à valeur d'éternité. C'est son dernier enseignement capital en paroles et en actes qu'il laisse à l'humanité : l'enseignement sur l'amour. Tout être humain éprouve deux besoins plus fondamentaux que d'autres. Nous avons besoin d'être aimés, et nous avons besoin d'aimer. La raison en est que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, et Dieu est amour. Notre Dieu est un Dieu Trinité, en trois Personnes ; et chaque Personne (le Père, le Fils et l'Esprit Saint) aime les autres et est aimée d'eux. C'est à cette image-là que nous sommes créés, c'est à cette image que nous nous référons ; nous sommes faits pour aimer et être aimés ; et quand nous n'aimons pas, nous ne sommes plus cet être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ; nous défigurons notre humanité et nous dégradons notre être. Jésus nous aime et il étanche notre soif d'être aimé. Jésus ne fait pas semblant d'aimer, il aime réellement, sans réserve. Il va au bout de l'amour pour nous. L'évangile dit ceci : « **Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout** » (Jean 13, 1-2). Jésus aime jusqu'au bout, jusqu'à la mort. Le don étant une belle expression de l'amour, Jésus nous fait don de trois choses existentielles : le don de l'Eucharistie, le don du sacrement de l'Ordre, le don du service.

**Le don de l'Eucharistie.** Au soir de sa vie humaine, Jésus et les apôtres sont réunis dans la chambre haute pour célébrer la Pâque juive, le mémorial de la sortie d'Égypte, de la libération de l'esclavage. Célébrer la Paque juive c'est immoler un agneau sans défaut, répandre le sang sur les linteaux des maisons pour que le Seigneur reconnaisse les siens quand il passera, c'est manger l'agneau avec des pains sans levain et des herbes amères, en toute hâte avant le Passage du Seigneur. « Ce jour-là sera pour vous un mémorial » (Exode, 12, 14). Cette Pâque juive devient la Pâques chrétienne avec Jésus qui se donne à travers le pain et le vin et institue par le fait même l'Eucharistie. Les analogies sont fortes : l'agneau c'est Jésus, le sang de l'agneau devient le sang de Jésus, le pain sans levain c'est le corps du Christ, le mémorial de la sortie d'Égypte devient le mémorial du sacrifice du Christ. Cette institution de l'Eucharistie est exprimée par l'apôtre Paul en ces termes : « la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » (1 Co 11, 23-25). Par ce geste Jésus donne et se donne, jusqu'à se faire pain, c'est-à-dire nourriture pour la vie du monde. Il transforme notre vie pour qu'elle devienne fraternelle, amicale, offrande, hostie pour les autres. Le sang de Jésus qu'il nous invite à boire nous protège des assauts destructeurs du mal et du péché. Il nous introduit ainsi à une réalité nouvelle : il invite à le prendre pour être assimilé à lui. La nourriture que nous mangeons chaque jour nous permet de nourrir les cellules de notre corps pour son maintien et sa croissance. Le corps et le sang du Christ, quant à eux, nourrissent notre vie pour une dimension d'éternité. L'Eucharistie crée et maintient la vie divine en l'homme. Par elle Dieu attire l'humanité à lui. Le Concile Vatican II nous dit que « l'Eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne et de toute évangélisation » (LG n°11). Il est absolument essentiel pour tout chrétien de puiser à cette source et de gravir ce sommet. C'est là que nous recevons la force dont nous avons besoin pour continuer notre route à la suite du Christ. Malheureusement, beaucoup d'entre nous n'en sont pas convaincus et trouvent facilement des raisons pour ne pas participer au repas eucharistique qu'est la messe. Prenons conscience qu'en recevant l'eucharistie nous recevons le Christ qui nous nourrit, nous guérit et nous donne la force d'avancer joyeusement. Il se donne à nous pour que nous puissions nous donner aux autres à travers le partage, le service rendu, le sourire donné, la joie communiqué.

**Le don du sacrement de l'ordre.** C'est au cours du dernier repas du Seigneur qu'il institue le sacerdoce. Les premiers à être investis du sacerdoce sont les apôtres. C'est à eux que Jésus a dit : « faites ceci en mémoire de moi ». C'est par eux, puis par ceux qui leur succèdent, les évêques et les prêtres, que le sacrifice du Christ est perpétué de jour en jour, d'année en année. Parmi les apôtres il y avait Matthieu ou Lévi le collecteur d'impôt et pécheur public, Pierre qui a renié Jésus, Judas Iscariote qui a livré Jésus, et les autres disciples qui ont abandonné Jésus en fuyant. Il n'y avait que Jean au pied de la croix. Dieu n'appelle pas des personnes nécessairement saintes au départ, mais il appelle pour que, par sa Parole, ces personnes deviennent des saints. Dieu a besoin des personnes, et non des anges, pour être des signes du Christ, pour nourrir, alimenter, faire croître l'ensemble de ceux et celles qui sont entrés avec le Christ dans la vie nouvelle par le baptême. Les vases fragiles que sont les ministres du Christ sont appelés à être « signes », « intendants » des mystères de Dieu. Le jour de l'ordination l'évêque dit au prêtre : « Vivez ce que vous annoncez ». Cette invitation retentit toujours et garde toute la force de son actualité. Aujourd'hui il est demandé au peuple de Dieu de prier pour les prêtres, leurs prêtres, et de manifester leur affection pour ceux qui se dévouent chaque jour au service de leurs frères et sœurs. Que Dieu choisisse des pasteurs selon son cœur et les aide à rester fidèles à leurs engagements pour l'annonce de l'Évangile.

**Le don du service.** Cela transparaît dans le lavement des pieds. Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. À travers ce geste de lavement des pieds, c'est Dieu qui s'avance vers l'homme ; il s'agenouille devant lui pour laver ses souillures. De maître il se fait serviteur. Maître et Seigneur il est celui qui sert et nous invite à faire de même. Il lave les pieds de ses disciples et nous demande d'être à notre tour au service les uns des autres : « *comme je vous ai lavés les pieds, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres* ». Voici le sens du geste de Jésus : nous donner un enseignement par l'exemple. Puisseons-nous accueillir cet enseignement pour être au service les uns des autres.

Laissons-nous faire, laissons-nous laver les pieds, prenons le corps et buvons à la coupe du Seigneur. Enterrons le vieil homme et laissons-nous renaître. Si nous parcourons avec le Christ le chemin de la Passion, si nous devenons frères et sœurs au service les uns des autres dans un véritable amour mutuel, alors nous pourrions percevoir la lueur de l'aube de Pâques et commencer à comprendre cet enseignement de Jésus : « *qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera* » (Marc 8, 35). Amen.